

# AU PAYS DE SARKHOLLANDE : SUR UN VRAI-FAUX DÉRAPAGE DE CLAUDE GUÉANT

**La France a, dit-on, la droite la plus bête du monde. Il semble qu'elle ait également la gauche le plus pavlovienne de la galaxie ! Ainsi, il suffit que Claude Guéant, le mercenaire des basses œuvres électoralistes de Sarkozy, ouvre la bouche pour que ses propos « fassent froid dans le dos » ou rappellent les-heures-les-sombres-de-notre-histoire.**

Quand le scandale ne tient pas à la dénonciation de la surdélinquance immigrée, il prend pour prétexte un jugement de valeur sur l'inégalité entre les civilisations tenu devant les jeunes bobos "de droite" bien proprets de l'UNI, lesquels, pourtant, n'ont jamais fait de mal à une mouche sociale-démocrate.

Le fait que des propos somme toute assez banals, à moins que le relativisme ne soit devenu, en dépit de notre sacro-sainte laïcité,...religion d'Etat, en viennent à mettre ainsi en émoi la classe politico-médiatique, montrerait à quel degré de fanatisme la bien-pensance en est arrivée, s'il n'indiquait surtout combien le Parti socialiste est impliqué dans le "grand remplacement" dénoncé par Renaud Camus, et qu'il est, d'ores et déjà, pieds et poings liés à des communautarismes aussi arrogants qu'intransigeants. La priorité donnée au droit de vote des étrangers apparaît ainsi dans toute sa dimension : il ne s'agit pas tant, pour Hollande, de satisfaire à une revendication socialiste... et sarkozyste, au nom d'une prétendue générosité qui vise à assurer l'égalité-des-droits en tout domaine — il en est de même du "mariage" homosexuel que Sarkozy s'apprête à voler dans la besace de son "adversaire" privilégié —, que de favoriser une substitution de population sur les plans juridique et politique, c'est-à-dire de dissoudre le peuple français, qui a commis le crime de haute trahison antisystème, par son double refus, proclamé en 2005, et presque aussitôt outrepassé, de l'Europe mondialiste et de la disparition de la nation.

Or on sait que, sur ce point, Sarkozy qui a, en matière d'immigration, un bilan à faire pâlir la gauche la plus internationaliste, c'est-à-dire la plus mondialiste qui soit, rejoint Hollande et que seule la prise en considération d'une partie de son électorat — ou de celui qu'il tente de récupérer — lui interdit d'aller jusqu'au bout de la même logique supranationale. Il laisse en quelque sorte Hollande jouer la partition commune... tout en sachant que les vrais-faux dérapages de son homme de fausse-parole, mais plus encore leur dénonciation pavlovienne par les bien-pensants et les chiens de garde du système, le servent auprès d'un électorat populaire et national qu'il tente, avec l'aide de ce même Hollande, de priver de sa candidate, ...en empêchant celle-ci de recueillir les 500 signatures indispensables...

Dans le pays de Sarkhollande, chacun joue sa partition. D'un côté, "on" fait semblant de déraiper dans l'espoir d'attirer les foudres de son "adversaire" en vue de convaincre quelques Français encore naïfs que l'actuel président n'est pas tout à fait un imposteur et qu'il fera les cinq prochaines années ce qu'il n'a pas fait depuis 2007 ; de l'autre, "on" fait semblant de se scandaliser, pour plaire à son électorat bobo et communautariste, tout en confortant sciemment l'imposteur d'en face ; le tout étant, qu'au second tour, "on" se retrouve entre soi...

Guéant fera d'autres "dérapages" d'ici à la fin avril et Hollande ou ses affidés s'en scandaliseront systématiquement, ...puisque c'est le système qui l'exige. Ces pitreries *made in UMPS* sont indifférentes au peuple français ou, plus exactement, le seraient si elles n'avaient pour seul objectif de l'endormir en le convainquant du bien-fondé d'une élection présidentielle truquée, que l'un et l'autre s'apprêtent en toute bonne conscience, démocratique bien sûr, à justifier auprès des Français.

François Marcilhac, directeur éditorial de *L'Action Française*